La construction du dictionnaire multilingue en fonction des besoins des utilisateurs

Alina-Mihaela PRICOP[*]
Mihaela MOCANU[**]

Keywords: *Romanian lexicography*; *multilingual dictionaries*; *users*; *pragmatics*

1. Introduction

Une conséquence des révolutions qui ont affecté en 1989 les pays de l'Europe de l'Est consiste dans l'intensification des mouvements des populations professionnelles. D'une part, la Roumanie, par exemple, devient un centre d'intérêt universitaire : les étudiants étrangers sont intéressés à apprendre le roumain ou à parcourir des programmes d'études dans les universités de notre pays. D'autre part, les diverses catégories professionnelles de Roumanie soit elles établissent des contacts avec des professionnels de l'étranger, soit elles sont intéressées par une documentation des plus approfondies dans la littérature de spécialité internationale. Dans ce contexte, les professeurs universitaires qui enseignent aux étudiants étrangers, tout comme les spécialistes de différents domaines, sont les catégories professionnelles qui observent, de manière plus ou moins indépendante les uns des autres, l'existence de certains besoins professionnels et de communication pour la satisfaction desquels on a besoin des instruments lexicographiques de type multilingue. Dans ce contexte, on voit se façonner les différentes catégories de potentiels utilisateurs[1] : les étudiants roumains et étrangers, les professeurs universitaires, les traducteurs, les spécialistes et les travailleurs dans différents domaines (par exemple, l'économie, les sciences de l'environnement, le sport, etc.) et dans divers secteurs d'activité (par exemple la recherche, la production, le commerce, etc.). On identifie les possibles contextes d'emploi de tels instruments lexicographiques : la traduction correcte des terminologies du et vers le roumain, la documentation dans la littérature de spécialité internationale, l'apprentissage d'une

* Institut de Philologie Roumaine „A. Philippide", Académie Roumaine, Filiale de Iasi, Roumanie (alina.bursuc@hotmail.com).

** Institut de Recherche Interdisciplinaire, Université „Alexandru Ioan Cuza" de Iasi, Roumanie (mocanu.mihaela@uaic.ro).

[1] Une proposition de systématisation des catégories de potentiels utilisateurs et des contextes d'emploi des dictionnaires multilingues roumains, ayant à la base le même échantillon de travaux, constitue l'objet d'une autre étude en cours de réalisation.

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

langue étrangère, l'apprentissage de la terminologie de spécialité dans un certain domaine, le développement des compétences de communication ou « la thésaurisation » de la terminologie dans un domaine ou un autre.

Après la Révolution de 1989, en Roumanie et à l'étranger on a publié, conformément à la plus récente monographie de profil (Pricop 2017), plus de 400 dictionnaires multilingues qui incluent le roumain. Le cadre de la présente recherche suppose la sélection d'un nombre représentatif de travaux pour une analyse du rapport entre les utilisateurs des dictionnaires multilingues et la manière dont les dictionnaires sont construits. L'échantillon des dictionnaires est établi à partir de trois critères : le critère temporel (les travaux publiés dans les deux premières décennies d'après la Révolution de 1989, c'est-à-dire la période allant de 1990 à 2010), le critère idiomatique (les travaux dont les listes d'entrées sont faites en langue roumaine) et le critère formel (les travaux qui contiennent dans leur titre le déterminant « multilingue », étant ainsi identifiés de manière précise par les utilisateurs comme des dictionnaires multilingues).

2. La détermination de l'inventaire lexical

Les dictionnaires multilingues contiennent, par leur nature, des listes parallèles de mots et/ou de termes. Dans le cas des dictionnaires analysés, les listes principales ou les listes d'entrées sont établies en roumain, et les listes secondaires ou les listes des correspondances sont établies dans les langues étrangères choisies par les auteurs. Pour établir les listes des entrées et des correspondances, dans la plupart des cas, conformément aux affirmations des sections introductives, les auteurs font appel à une documentation plus ou moins étendue, en fonction des objectifs établis.

2.1. Les sources

Les sources des listes d'entrées et des correspondances sont parmi les plus diverses : la littérature de spécialité, en particulier étrangère, les dictionnaires généraux, les dictionnaires terminologiques, les standards et les documents roumains et internationaux, les études lexicales, etc. Dans l'élaboration des dictionnaires dédiés aux sciences de la nature et aux sciences connexes (zootechnie, aviculture, médecine, sylviculture, éthologie et physiologie animale), respectivement à l'économie, la documentation est fondée, en particulier, sur la littérature étrangère de spécialité, caractérisée comme étant très riche (par exemple: la zootechnie, Dinu 2000; l'aviculture et l'industrie des produits avicoles, Surdu 2009; l'économie de marché, Mihalciuc 1995). Les auteurs de certains dictionnaires médicaux restreignent l'aire de la documentation, en se limitant aux publications récentes (dictionnaires et revues de spécialité, Constantinescu 2003) ou aux publications essentielles (cardiologie, Chira 1999). En général, les correspondances sont établies en fonction de la littérature étrangère de spécialité, mais il y a aussi des situations où leur détermination se réalise à l'aide, par exemple, des étudiants roumains et étrangers (par exemple: le tourisme, Stănciulescu 1998) ou des étudiants étrangers, qui parlent comme natifs la langue cible (par exemple: la biophysique médicale, Nagy 1991).

La plupart des dictionnaires analysés contiennent une section de bibliographie

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

qui reflète le pourcentage des travaux de spécialité roumains utilisés dans la détermination des listes d'entrées. Il s'agit d'études de spécialité, de normes et de documents roumains, tout comme de dictionnaires de spécialité parus dans la seconde moitié du XX^{e} siècle. Une partie des ouvrages analysés sont soit des rééditions et des redimensionnements de certains dictionnaires monolingues ou multilingues parus avant, soit des ouvrages et des actualisations des terminologies contenues dans les dictionnaires généraux ou de spécialité touchant les domaines pris en compte. Ainsi : l'inventaire d'un dictionnaire d'économie, de commerce extérieur et de tourisme (Frâncu 2003) a comme base, à côté de la riche littérature du domaine, les deux premières éditions, toujours bilingues (de 1970 et 1982). De même, un dictionnaire de termes employés dans l'économie de marché (Mihalciuc 1996) réédite le volume paru une année auparavant (en 2005). La liste principale d'un dictionnaire de génétique (Butnaru 2002) redimensionne et actualise l'édition monolingue antérieure (de 1967, à tirage de bibliothèque universitaire). Également, la liste d'entrées d'un dictionnaire de ski (Becea 2003) est fondée tant sur l'édition antérieure (de 1977), comme sur la littérature de spécialité étrangère. Les dictionnaires multilingues destinés à l'apprentissage des langues étrangères sont, en général, peu nombreux, mais l'existence des rééditions est suggestive pour leur besoin et leur circulation : l'un des ouvrages (Tetean 2002) réactualise la première édition (de 1979), et la liste d'entrées d'un autre ouvrage (Iliescu 2001) actualise les inventaires des trois premières éditions (de 1979, 1981 et 1994). Une série d'auteurs reconnaissent la possibilité de certaines insuffisances inhérentes à une première édition et soulignent le besoin de l'élaboration des éditions ultérieures, pour lesquelles ils sollicitent la collaboration des utilisateurs (Firuţă 1992, Chira 1995). Les documents spécifiques aux différents domaines deviennent source pour les listes d'entrées de certains dictionnaires analysés : les documents de l'Union Européenne (Dvoracek 2002), les documents technico-scientifiques de certains types de machines (Biriş 2000) ou les réglementations dans le domaine de l'économie (Mihalciuc 1995). Concernant les normes, c'est la liste d'un dictionnaire de bibliothéconomie qui est pertinente (Frâncu 2002), établie à partir d'un système alphanumérique d'index, normes fixées pour les domaines de la connaissance, nécessaires à la classification d'après le contenu des documents des bibliothèques (petites et moyennes ayant des fonds encyclopédiques).

Généralement, et l'analyse effectuée sur l'échantillon proposé le confirme, les dictionnaires multilingues roumains sont élaborés par des non-linguistes et d'après des normes moins strictes que les normes lexicographiques scientifiques. Il y a très peu de dictionnaires multilingues modernes réalisés par des linguistes et qui ont à la base des études de spécialité de type lexicologique et/ou lexicographique. Nous pouvons remarquer deux initiatives pareilles. La liste d'entrées (Iliescu 2001), circonscrite au vocabulaire de base de la langue roumaine, est établie en fonction des besoins de communication des étudiants étrangers qui étudient la langue roumaine dans le cadre des lectorats à l'étranger, tout comme en fonction de ceux des étudiants étrangers qui sont en Roumanie pour les études. La liste s'appuie sur des études visant le vocabulaire de base (non-représentatif) de la langue roumaine (le dictionnaire de fréquence de la langue roumaine, le lexique des manuels de langue roumaine pour les débutants, la sélection des mots et des styles administratif,

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

publicitaire, scientifique et littéraire, des enquêtes), tenant compte aussi de la dynamique du vocabulaire en fonction des changements politiques et sociaux. La liste d'entrées d'un dictionnaire de mimes (Corniţă 2007) a comme base l'étude lexicale ample, de type thématique, concrétisée dans des dictionnaires bilingues, la base du dictionnaire multilingue. La liste comprend :

> les plus fréquents mélanges linguistiques (fonctionnels dans des contextes linguistiques divers) qui traduisent l'expression mimique, statique ou dynamique, formés d'un syntagme composé d'un terme mimique de base et d'un attribut déterminant, soit-il de nature adjectivale, nominale, adverbiale ou verbale (*ibidem* : 15).

2.2. Les catégories lexicales

La détermination de la liste d'entrées à partir des dictionnaires roumains antérieurs apporte des indices sur le stade de développement de la terminologie roumaine visée. On signale des aspects comme : le manque d'un dictionnaire de profil (Popa 1993, Chira 1995) et le besoin de créer une « base minimale de termes, pour l'élaboration de certains dictionnaires spécialisés » (Mihalciuc 1995: 6); l'enregistrement déficitaire dans les dictionnaires antérieurs (par exemple, dans les dictionnaires forestiers antérieurs, de 1965, respectivement de 1995, parus à tirage réduit, Dincă 2004), dans les dictionnaires des terminologies tangentes (Chira 1999) ou dans les dictionnaires généraux monolingues et bilingues (par exemple, le cas d'un dictionnaire de biotechnologie, Manoliu 2002); le besoin d'actualiser les éditions antérieures en accord avec l'évolution de la terminologie respective (par exemple, le cas d'un dictionnaire de chasse qui réactualise l'inventaire de certains dictionnaires antérieurs de profil, des années 1936 et 1965, Şelaru 2004).

Il faut préciser que, même si la majorité des auteurs ne sont pas linguistes, la perspective de l'utilisateur de laquelle ils partent leur impose un certain pourcentage des catégories lexicales choisies dans les listes d'entrées : des termes courants et des termes généraux (Mănăilă 1995); des termes techniques (Sopa 1993); des notions, des indicateurs et des expressions (Mihalciuc 1996); l'accent sur les termes de base et moins sur les termes collatéraux (Dincă 2004); des termes de divers domaines (Savin 1996); des termes fréquemment utilisés dans la littérature de spécialité (Stănciulescu 1998); « des termes d'accès » et « des descripteurs » (divisés en catégories terminologiques : des termes génériques, des termes spécifiques, des termes associés et des termes utilisés pour …, Frâncu 2002); l'accent sur les termes simples et moins sur les termes complexes, des expressions et des acronymes spécifiques (Grozavu 2005); des notions pratiques, tout comme une série des termes les plus employés (Surdu 2009). Cet aspect est valable aussi dans le cas des dictionnaires destinés à l'apprentissage d'une langue étrangère : les mots du vocabulaire de base et leurs dérivés (Firuţă 1992); les mots du vocabulaire de base, les règles de prononciation et de grammaire, les thèmes, les conversations et les termes courants dans des domaines déterminés (*Manual* 1992); le vocabulaire de base de la langue roumaine et la systématisation grammaticale des difficultés morphologiques spécifiques à la langue roumaine (Iliescu 2001); un minimum de mots caractéristiques, accompagnés dans la partie roumaine par beaucoup de syntagmes, des constructions phraséologiques et des synonymes (Tetean 2002); les

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

mots du fond principal et des termes des domaines déterminés (Cuza 1994). Nous devons ajouter que certaines terminologies inventoriées sont assez complexes du point de vue du pourcentage des catégories lexicales. Ainsi, un lexique professionnel contient un « minimum d'expressions et de mots courants » des divers domaines connexes au domaine respectif, tout comme des notions d'argot et des expressions familières rarement utilisées ou négligées par les dictionnaires de langues étrangères (Ioniţă 2002: 2); « une grande aire de notions, un grand volume de combinaisons fréquemment utilisées » : des termes, des dénominations de nomenclatures, des termes techniques, des mots courants de large circulation, du vocabulaire et de la terminologie des plus divers domaines, sans épuiser le vocabulaire connexe (Frâncu 2003: 7); « le jargon communautaire » (exprimé par des noms communs), tout comme des noms de personnalités, d'institutions et d'organismes (des noms propres, Dvoracek 2002).

Une série d'auteurs souligne la manifestation, dans certains domaines, de la tendance d'internationalisation de la terminologie, source de possibles confusions terminologiques (Dinu 2000, Cosma 2005), mais aussi d'hétérogénéité étymologique de certaines terminologies (Cosma 2005). Certaines listes d'entrées sont complétées, grâce au spécifique du domaine respectif, par des illustrations (des symboles, des formules, des graphiques, des schémas et des dessins) généralement acceptées par la pratique internationale et largement répandues dans la littérature de spécialité didactique (Plahteanu 2005), par des guides de conversation, composés par des expressions et des mots courants (Becea 2003), ou par des informations utiles (Stănciulescu 1998).

2.3. Les critères de sélection

Du point de vue d'un rapport quantitatif, le dictionnaire multilingue doit accomplir les exigences d'organisation d'un espace typographique réduit (l'explication de la liste principale suppose un nombre de listes secondaires égal au nombre des langues composantes). De même, on doit enregistrer d'une manière adéquate un inventaire lexical suffisant de point de vue quantitatif et qualitatif pour répondre aux besoins des utilisateurs. Les entrées de la liste principale peuvent être numérotées de manière continue ou discontinue (avec la reprise de la numérotation à chaque lettre) ou la numérotation peut être omise. Le nombre d'entrées peut correspondre ou non au nombre de mots ou de termes pris en compte. Il y a des situations, c'est vrai, peu nombreuses, où l'une ou plusieurs expressions (Firuţă 1992, Iliescu 2001), respectivement l'un ou plusieurs syntagmes ou constructions terminologiques (Chira 1995, Lupchian 2010) sont inclus dans une seule entrée (généralement il s'agit du mot ou du terme de base). Mais le plus souvent les termes et les syntagmes sont enregistrés séparément, situation dans laquelle le nombre d'entrées coïncide au nombre de termes (Nagy 1991, Cosma 2005).

Les listes principales des dictionnaires terminologiques analysés varient du point de vue numérique entre environ 100 et 10000 termes. La plupart des auteurs indiquent le fait que dans la sélection des listes d'entrées ils tiennent compte du critère de la fréquence des termes dans la littérature de spécialité et de la circulation des termes respectifs dans divers domaines, auxquels on ajoute les critères des notions spécifiques, du besoin de l'emploi dans des situations déterminées de

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

communication ou de l'actualité des termes. Le critère de la fréquence dans la littérature de spécialité est à la base de la sélection de plusieurs listes d'entrées : 1300 de termes de biophysique médicale (Nagy 1991); 1400 termes de tourisme (Stănciulescu 1998); 955 termes des domaines de la comptabilité, du commerce, des relations économiques internationales, des finances, du domaine bancaire, boursier et de la théorie économique (Mihalciuc 1996).

Le critère des notions spécifiques à un domaine, organisées de manière systématique, est essentiel dans la création de certaines listes de termes : 1369 termes, groupés en 32 catégories d'activités spécifiques aux travaux routiers proprement-dits et à ceux connexes (Chira 1995); 3300 termes propres aux notions actuelles d'environnement et de sciences de l'environnement (Grozavu 2005); 3089 entrées organisées de manière thématique en 13 thèmes (Plahteanu 2005). Le critère de l'emploi (cf. Mihalciuc 1996) est extrêmement parlant dans ce contexte : les presque 3000 termes d'utilisation courante, mais aussi des termes généraux de technique, physique et mathématiques (Mănăilă 1995); des termes techniques employés dans le parler courant (Sopa 1993) ou les plus courants 594 termes du domaine de l'éthologie et de la physiologie animale (Vlad 2004). Le critère du « besoin » de l'emploi de certains termes dans des situations de communication déterminées est invoqué dans la création d'autres listes : le fond principal de mots nécessaires à un touriste en voyage (Firuţă 1992); 1369 termes nécessaires au dialogue des spécialistes et des étudiants routiers dans les langues de grande circulation (Chira 1995); 955 termes pour faciliter la communication entre les agents économiques roumains et étrangers (Mihalciuc 1995); 10000 termes forestiers (Dincă 2004); 4800 « termes d'accès », dont 1254 des « descripteurs » (Frâncu 2002); 2700 termes nécessaires à une conversation immédiate dans le domaine médical (Constantinescu 2003); 2200 termes nécessaires dans le contexte de la mobilité des personnes dans l'espace européen et de nombreuses situations qui imposent la traduction de la terminologie juridique roumaine (Hanga 2008); 1500 termes du vocabulaire médical vétérinaire qui doit être rapidement appris par les étudiants (Lungu 2006). Le critère de « l'actualité » des termes est à la base de la liste de plus de 2150 entrées d'un dictionnaire de machines et installations de l'agriculture et de l'industrie alimentaire (Biriş 2000). Les critères, même si assez proches, présentent certaines différences spécifiques, ce qui fait que certains auteurs les combinent, surtout quand ils ont à la base une large documentation. C'est le cas des critères notionnel et de celui de la fréquence, qui font que la liste principale d'un dictionnaire économique, de commerce extérieur et de tourisme (Frâncu 2003), comprenne 10000 mots organisés en 6207 entrées numérotées, auxquelles on ajoute les termes insérés dans une étape finale dans l'*Addenda*. Le critère notionnel et celui de l'emploi déterminent la liste de 4769 termes d'un dictionnaire d'aviculture et de l'industrie des produits avicoles (Surdu 2009). Il y a aussi des situations dans lesquelles on ne fait pas de précisions concernant les critères de sélection de l'inventaire lexical, les listes respectives ayant : 123 termes de cardiologie (Chira 1999); 8392 termes de zootechnie (Dinu 2000); 5505 termes de biotechnologie (Manoliu 2002); 2651 entrées faisant référence à la chasse (Şelaru 2004); 2200 termes juridiques (Hanga 2008); presque 2000 termes de démographie (Ţarcă 2009); 1500 termes d'anatomie pathologique vétérinaire (Lungu 2006); 1400 termes de

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

musique (Cosma 2005); 1000 unités de lexique professionnel adressé au personnel du Ministère des Internes (Ioniţă 2002); presque 850 termes de génétique (les entrées étant accompagnées par des définitions, Butnaru 2002); 594 termes d'éthologie et de physiologie animale (Vlad 2004); 440 termes de finances, banques et comptabilité (avec la précision que la plupart des entrées sont accompagnées par des syntagmes subordonnés, Lupchian 2010); 400 termes de ski (Becea 2003); presque 300 entrées (seulement les lettres *A-C*), accompagnées par de larges paragraphes encyclopédiques, sur l'Union Européenne (Dvoracek 2002).

Les dictionnaires multilingues destinés à l'apprentissage d'une langue étrangère contiennent, d'habitude, le vocabulaire de base d'une langue et comprennent environ 4000–5000 mots (4200 entrées numérotées, Iliescu 2001; 5000 mots, Cuza 1994; 5000 mots organisés de point de vue alphabétique dans le cadre de vingt thèmes, Tetean 2002). On signale aussi deux catégories spéciales d'utilisateurs entraînés dans l'apprentissage des langues étrangères et dans ces situations spéciales le nombre des entrées est un peu plus réduit, environ 2000–3000 mots (l'autodidacte, 3000 mots, *Manual* 1992; respectivement le touriste roumain à l'étranger, presque 2300 mots, Firuţă 1992). Toujours dans cette catégorie, on retrouve un dictionnaire de mimes qui comprend presque 2100 combinaisons linguistiques (Corniţă 2007). Ce sont essentiellement des dictionnaires généraux, axés sur un utilisateur type : la personne intéressée à apprendre une langue étrangère.

3. La sélection des langues composantes

Le principal argument apporté par la plupart des auteurs des dictionnaires multilingues analysés concernant le choix des langues étrangères à fonction de langue cible est constitué par le statut de celles-ci de « langues de circulation internationale » ou de « langues de large circulation ». La notion de « langues de circulation internationale » avec laquelle travaillent les auteurs des ouvrages respectifs connaît des acceptions assez nuancées. En général, par « langues de circulation internationale », l'opinion publique, manifestée surtout dans le dernier quart de siècle, comprend le français et l'anglais (v. Frâncu 2002), auxquels on ajoute le russe (avant 1989), respectivement, dans des proportions variées, l'allemand, l'espagnol et l'italien (après 1989). Les auteurs des travaux analysés comprennent par « langues de circulation internationale », d'une part, les langues dans lesquelles on écrit la littérature de spécialité importante et dans lesquelles les échanges d'informations ont lieu (Chira 1999), et, d'autre part, les langues maternelles ou les langues connues par les étrangers qui sont intéressés soit par la langue roumaine, soit de suivre diverses spécialisations universitaires en Roumanie.

Pour offrir une image sur la compréhension du concept de « langue de circulation internationale » dans l'époque et du pourcentage de ces langues dans les dictionnaires, nous les énumérons par ordre décroissant de leur présence dans les dictionnaires analysés : l'anglais (dans 33 des 34 dictionnaires analysés), le français (dans 33 travaux), l'allemand (30 travaux), l'italien (14 travaux), l'espagnol (14 travaux), le hongrois (6 travaux), le russe (5 travaux), auxquels on ajoute le finnois, le hollandais, l'esperanto, le grec, le bulgare, le turc, le serbe, le portugais et le slovaque (qui enregistrent une présence dans les dictionnaires analysés). On

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

remarque le pourcentage élevé des langues anglaise, française et allemande, dans la composition des dictionnaires multilingues, mais aussi le déclin de la langue russe, par rapport à la période d'avant 1989 (Mocanu 2017: 57).

Parmi les langues spécifiques à certains domaines on compte : le français, l'anglais et l'allemand pour la biophysique médicale (Nagy 1991); le hongrois, l'anglais, l'allemand, le français et l'espagnol pour le domaine de la technique automobile (Sopa 1993); le français, l'anglais, l'espagnol et l'allemand pour le domaine routier (Chira 1995); l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol pour la zootechnie (Dinu 2000); l'anglais, le français, l'allemand et le hongrois pour le domaine des machines et des installations pour l'agriculture et l'industrie alimentaire (Biriş 2000); l'anglais, le français et l'allemand pour la génétique (Butnaru 2002); l'anglais et l'allemand pour le domaine de la musique (Cosma 2005).

Le choix est motivé, dans certains cas, par le fait que c'est dans les langues respectives qu'on écrit la littérature de spécialité, utilisée tant par les auteurs, comme base de documentation dans la détermination de la liste de termes (Dinu 2000), que par les utilisateurs, en vue du perfectionnement (français, anglais, espagnol et allemand, Chira 1995; anglais, français et allemand, Becea 2003). Certains dictionnaires constituent des éditions actualisées et révisées de certains dictionnaires multilingues parus antérieurement, en conservant de manière intégrale les langues étrangères (allemand, français et anglais, Mihalciuc 1996; français, anglais, allemand, espagnol et russe, Frâncu 2003) ou seulement de manière partielle (anglais, français, allemand et italien, Şelaru 2004). D'autres dictionnaires sont des éditions redimensionnées de certains travaux monolingues (cf. Becea 2003) ou même multilingues (cf. Mihalciuc 1996) parus antérieurement, auxquels on a ajouté des correspondances étrangères, pour « une autre intégration dans le flux de la communication » (cf. Butnaru 2002 : i).

Les raisons du choix des langues composantes pour les dictionnaires destinés à l'apprentissage d'une langue étrangère sont différentes : d'une part, on a choisi les langues étudiées essentiellement dans le système d'enseignement roumain (anglais, français, allemand, espagnol ou russe, v. Tetean 2002), et d'autre part, la sélection des langues étrangères se réalise en fonction des utilisateurs immédiats et de la performance idiomatique des initiateurs du dictionnaire (l'allemand parce qu'il s'est adressé au début aux locuteurs de langue allemande qui voulaient apprendre le roumain, auquel on ajoute les langues romanes, le français, l'italien, l'espagnol, mais aussi l'anglais ayant un rôle d'intermédiaire, v. Iliescu 2001). Des raisons complètement différentes sont à la base du choix des langues étrangères pour quelques ouvrages : les langues maternelles des membres d'un projet (onze langues : l'anglais, le français, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le hongrois, le finnois, le grec, le portugais, le slovaque et, bien sûr, le roumain, Grozavu 2005), les langues « des constructeurs de l'Europe » (le français, l'italien et l'espagnol, Dvoracek 2002), les langues de plusieurs pays européens, y inclus du voisinage de la Roumanie, des pays fréquentés par les touristes roumains au début des années '90 (quatorze langues : l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, l'italien, le danois, le hongrois, le tchèque, le serbe, le russe, le bulgare, le polonais, le grec et le turc, Firuţă 1992).

Statistiquement parlant, l'analyse des dictionnaires multilingues de cette période ne met pas en évidence la préférence des auteurs pour un certain nombre de

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

langues composantes ; cependant, on garde des limites, d'habitude, entre trois et six langues étrangères. Ainsi, le corpus enregistre cinq dictionnaires trilingues, sept dictionnaires quadrilingues, six dictionnaires en cinq langues, cinq dictionnaires en six langues. Les dictionnaires ayant plus de six langues composantes s'avèrent être difficiles à consulter (surtout en l'absence des index), constituant des cas isolés et contextuels. C'est le cas d'un dictionnaire touristique en quinze langues (nécessaire aux utilisateurs roumains qui visitent à des fins touristiques un grand nombre de pays européens, Firuţă 1992) et d'un dictionnaire en onze langues (le résultat d'un projet de recherche avec des membres de plusieurs pays européens, Grozavu 2005).

L'analyse de l'échantillon lexicographique met en évidence le fait que la sélection des langues composantes est dictée premièrement par le degré de circulation et par l'autorité des langues pour les domaines déterminés (par exemple, l'anglais pour la médecine, le latin pour la biologie, l'anglais et l'allemand pour l'économie). Le nombre des langues composantes peut être influencé aussi par les objectifs éditoriaux : le désir de répondre à des catégories larges de public, respectivement l'intention de répondre aussi à un public restreint, spécialisé dans certains domaines.

4. La structure et l'organisation

Tous les ouvrages de l'échantillon lexicographique analysé sont publiés en format classique, sur papier, imposant une certaine organisation de l'espace typographique. Il faut préciser que pour deux des travaux on peut consulter aussi une variante électronique en format pdf., interrogeable (sur Internet, Corniţă 2007; respectivement sur CD-ROM, dans une variante enrichie avec des fichiers-sons pour la prononciation des termes étrangers et avec des définitions traduites en les langues étrangères requises, Grozavu 2005).

La plupart des auteurs font des précisions liées à la structure et à l'organisation des dictionnaires soit dans une partie indépendante, adressée explicitement aux utilisateurs et intitulée, d'habitude, *Instructions/ indications d'emploi du dictionnaire* (en quatre travaux : Sopa 1993, Chira 1995, Savin 1996, Biriş 2000), soit dans une section introductive, intitulée : *Préambule* (en onze travaux : Firuţă 1992, Cuza 1994, Chira 1999, Iliescu 2001, Frâncu 2003, Butnaru 2002, Dincă 2004, Şelaru 2004, Cosma 2005, Grozavu 2005, Plahteanu 2005), *Préface* (en six travaux: Nagy 1991, Mihalciuc 1995, Savin 1996, Tetean 2002, Manoliu 2002, Surdu 2009), *Mot introductif* ou *Introduction* (en deux travaux : Mănăilă 1995, Stoian 1995, respectivement Sopa 1993, Frâncu 2002), *En guise de préface* ou *Argument* (dans un travail : Dvoracek 2002, respectivement Corniţă 2007). Tous les auteurs ne font pas de précisions concernant la manière d'organisation des ouvrages (c'est le cas de sept des trente-quatre ouvrages analysés : Dinu 2000, Constantinescu 2003, Vlad 2004, Lungu 2006, Hanga 2008, Ţarcă 2009, Lupchian 2010).

La structure bipartite est spécifique au dictionnaire multilingue (chose explicitement rendue dans : Sopa 1993, Chira 1995, Mănăilă 1995, Mihalciuc 1996, Stănciulescu 1998, Biriş 2000, Cosma 2005) c'est-à-dire : le corpus du dictionnaire (nommé *dictionnaire essentiel*, Iliescu 2001, ou *dictionnaire proprement-dit*,

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

Grozavu 2005, dans lequel les entrées en langue roumaine sont accompagnées par leurs correspondances ou leurs traductions en diverses langues étrangères) et les index ou les indices alphabétiques (qui contiennent les listes des correspondances). À côté de ces deux parties (corpus du dictionnaire et index), les travaux peuvent comprendre des bibliographies et des annexes (par exemple, avec des informations utiles aux lecteurs, relatives à diverses organisations professionnelles, aux codes téléphoniques internationaux, aux zones de temps etc., Stănciulescu 1998).

Dans la première partie du dictionnaire, les listes multilingues sont représentées graphiquement de manière variée, en fonction du modèle employé, de l'espace typographique eu à la disposition, des intentions des auteurs (par exemple, la représentation graphique peut être investie avec une fonction lexicographique et pragmatique, Frâncu 2003). L'organisation de la liste principale répond à des principes variés : le principe alphabétique (Nagy 1991), le principe thématique par ordre alphabétique ou logique dans le cadre de chaque thème (Chira 1995, Tetean 2002, Plahteanu 2005) ou le principe systématique par leçons (*Manual* 1992). Les entrées peuvent être rendues d'abord d'après le principe thématique, mais à l'intérieur du thème d'après le principe alphabétique, tant dans le cadre de la liste principale, que dans le cadre des listes de correspondances (par exemple, la redistribution sémantique faite par une correspondance numérique, Corniţă 2007). La différence entre les deux types de vocabulaire de base à caractère multilingue (Iliescu 2001, Tetean 2002) consiste aussi, au-delà des directions différentes d'assimilation (des étrangers qui apprennent le roumain, respectivement des Roumains qui apprennent des langues étrangères), dans l'organisation différente (alphabétique, avec des entrées accompagnées de systématisation grammaticale, nécessaire à la résolution immédiate des difficultés morphologiques propres à la langue roumaine ; respectivement thématique, avec des thèmes, des sous-thèmes, des paragraphes, des points, propre aux manuels de langues étrangères et de langue roumaine comme langue étrangère, courants dans l'enseignement roumain). Il y a aussi un dictionnaire du type manuel (*Manual* 1992) qui est structuré sous la forme de 68 leçons et qui comprend des règles de prononciation, de grammaire, tout comme des thèmes, des conversations et des termes commerciaux courants.

Dans la première partie, les entrées en langue roumaine présentées selon le principe alphabétique et précédées, en général, par un nombre d'ordre (à fonction anaphorique) et leurs correspondances sont organisées, en principal, de trois manières. Le dictionnaire proprement-dit des dix travaux est organisé sous forme de tableau, sur colonnes, dans la majorité des travaux les langues composantes étant indiquées (en tête de tableau, en sept travaux : Firuţă 1992, Cuza 1994, Biriş 2000, Ioniţă 2002, Becea 2002, Constantinescu 2003, Frâncu 2003; avec la répétition du titre sur chaque page, dans un ouvrage : Dincă 2004; sans indiquer les langues, dans deux travaux : Şelaru 2004, Hanga 2008). Dans treize travaux, les entrées et les correspondances sont ordonnées les unes sous les autres, dans la plupart des cas les langues composantes étant indiquées (les entrées sont précédées par un nombre d'ordre, et les traductions, par l'initiale de la langue, dans quatre travaux : Nagy 1991, Dinu 2000, Manoliu 2002, Vlad 2004; les entrées, précédées par un nombre d'ordre, sont suivies par les correspondances, sans indiquer les langues, dans un ouvrage : Savin 1996; les entrées, précédées par un nombre d'ordre, sont suivies par

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

les correspondances en langues étrangères, avec l'indication de celles-ci, en deux travaux : Sopa 1993, Mănăilă 1995; les entrées, accompagnées par les traductions, précédées par l'initiale de la langue, en deux travaux : Butnaru 2002, Cosma 2005; les entrées accompagnées par des paragraphes explicatifs et des traductions, en deux travaux : Chira 1995, Dvoracek 2002; les entrées accompagnées par une parenthèse étymologique, parfois par des synonymes, et des termes étrangers, précédés par l'abréviation de la langue, dans un ouvrage : Lungu 2006; les entrées, tout comme les traductions, sont précédées par des indications idiomatiques, dans un ouvrage : Lupchian 2010). En six autres ouvrages, les entrées et les correspondances sont ordonnées en série, à la manière des articles standard des dictionnaires monolingues (les entrées sont précédées par un nombre d'ordre, et les traductions, par l'initiale de la langue, en trois travaux : Stoian 1995, Stănciulescu 1998, Iliescu 2001; les entrées sont accompagnées par des définitions succinctes et des traductions, précédées par l'abréviation de la langue, dans un ouvrage : Grozavu 2005; les entrées sont accompagnées par des traductions, sans l'indication de la langue pour l'utilisation rationnelle de l'espace typographique : Surdu 2009 ; les entrées, sans nombre d'ordre, sont accompagnées par des définitions, des synonymes, des contextes d'emploi, des indication d'usage, des informations étymologiques et des correspondants dans les langues étrangères, avec l'indication par l'abréviation de celles-ci, dans un ouvrage : Mihalciuc 1996). Une représentation graphique hybride est celle dans laquelle les articles de type classique sont rangés sous forme de tableau (dans la première colonne : l'entrée en roumain et les traductions, sans indications idiomatiques, et dans la deuxième colonne : la définition du terme en roumain, dans deux travaux : Cuza 1994, Ţarcă, 2009). La présence du nombre d'ordre et des indications idiomatiques est essentielle pour une consultation rapide et efficace des travaux dans lesquels ils apparaissent, mettant en évidence l'attention accordée par les auteurs à la perspective de l'utilisateur.

La deuxième partie du dictionnaire, organisée par des listes alphabétiques et dans laquelle la recherche des mots ou des termes est faite d'après les langues cible, est concrétisée, en général, dans des index ou indices alphabétiques, en seize travaux (l'entrée étrangère et le nombre d'ordre des entrées roumaines de la première partie, quand la numérotation est continue, en cinq travaux : Sopa 1993, Mănăilă 1995, Iliescu 2001, Manoliu 2002, Vlad 2004; l'entrée étrangère et l'indicatif numérique formé par la lettre et le nombre d'ordre de l'entrée roumaine de la première partie, quand la numérotation est discontinue, en trois travaux : Savin 1996, Biriş 2000, Şelaru 2004; l'entrée étrangère et la page où l'entrée roumaine est enregistrée dans la première partie, sous la forme d'une table des matières, en six travaux : Mihalciuc 1995, Mihalciuc 1996, Butnaru 2002, Dvoracek 2002, Lungu 2006, Surdu 2009; la liste alphabétique y inclus pour le roumain, dans un travail : Corniţă 2007; et comme une sous-espèce – une seule liste alphabétique avec tous les termes étrangers et la page, dans un travail : Cosma 2005). La deuxième partie de quelques ouvrages analysés se concrétise dans les dictionnaires bilingues, en trois travaux (en fait, des listes bilingues : Chira 1995, Dincă 2004; avec l'ajout de la page : Grozavu 2005). On observe que la plupart des dictionnaires analysés respectent l'organisation en deux parties (dictionnaire proprement-dit et index). Quatorze des travaux analysés ne contiennent pas d'index (Nagy 1991, *Manual* 1992, Firuţă 1992, Stoian 1995,

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

Dinu 2000, Ioniţă 2002, Tetean 2002, Becea 2003, Constantinescu 2003, Frâncu 2003, Plahteanu 2005, Hanga 2008, Ţarcă 2009, Lupchian 2010), ce qui nuit au processus de consultation, surtout dans le cas des utilisateurs étrangers, qui ne connaissant pas la langue source. Une organisation inédite et pratique consiste dans la création de sections dans lesquelles chacune des langues composantes a un statut de langue source (Cuza 1994, Frâncu 2002). Dans ce cas, la solution des sections arrive à redonner la structure arborescente des articles (exemple de structure dans la section roumaine : le terme-entrée en langue roumaine et ses traductions, accompagné par l'indice CZU et l'hiérarchie des termes roumains non descripteurs, Frâncu 2002), un index n'étant pas capable à offrir aux utilisateurs cette arborescence.

Il y a quelques aspects problématiques à signaler de point de vue pragmatique. À cet égard, on préconise les situations d'emploi des dictionnaires qui ont besoin de la présence des index, mais les auteurs ne les construisent pas (Nagy 1991). De même, il y a des cas où les dictionnaires multilingues sont dépourvus d'index, leur absence rendant difficile leur utilisation et la consultation des travaux (Stoian 1995). Le besoin des indices alphabétiques est souligné par certains auteurs de dictionnaires : les index finaux permettent la réalisation avec facilité tant de la traduction, que de la rétroversion (Mănăilă 1995); les index, même si obligatoires pour la compréhension correcte de la terminologie zootechnique de la littérature étrangère de spécialité, y manquent (Dinu 2000); les index sont absolument nécessaires dans l'assimilation d'une langue étrangère si on utilise des textes dans ces langues-là, mais les auteurs motivent l'absence des indices alphabétiques par des raisons d'économie d'espace (Tetean 2002); les index, même si obligatoires pour la documentation à partir de la littérature de spécialité étrangère, manquent encore (Becea 2003); les index sont nécessaires, mais s'agissant d'abord de traducteurs, on suppose qu'au moment de la traduction des textes étrangers dans la langue ou les langues qu'ils connaissent, ils n'auront pas de problèmes d'identification des notions (Frâncu 2003); les index auraient été obligatoires, étant donné qu'on s'adresse au « citoyen européen » peu expérimenté de point de vue lexicographique (Ţarcă 2009). D'autres auteurs considèrent que l'absence d'index ne met pas en danger le but du dictionnaire : ce qui est essentiel, c'est la traduction des termes roumains, y inclus des termes étrangers, tenant compte des situations de communication mentionnées, du dialogue avec les collègues des structures similaires (Ioniţă 2002, Constantinescu 2003); il est prévu pour les personnes qui traduisent des textes juridiques roumains en langues étrangères et pour les étudiants dans la réalisations de divers thèmes une fois la terminologie étrangère assimilée (Hanga 2008); impossible à apprécier, on ne peut pas extraire les intentions des auteurs, à défaut de tout élément introductif (Lupchian 2010). Dans le cas des dictionnaires thématiques, la présence des index est désirable, y inclus pour la langue roumaine, pour faciliter la consultation et l'identification rapide des termes recherchés (Corniţă 2007), cependant, cette chose n'arrive pas toujours (Tetean 2002, Plahteanu 2005 – la table des matières finale qui indique les pages des thèmes, et non pas celles des termes correspondants, facilite l'orientation dans le dictionnaire seulement pour l'utilisateur expert dans le domaine). L'absence d'index montre le fait que l'attention des auteurs se dirige en particulier sur les besoins de l'utilisateur roumain (la transmission des informations dans le cadre du dialogue, donc mot roumain – mot étranger) et moins

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

sur les besoins de l'utilisateur étranger, précisément des besoins d'assimilation par les traductions des termes roumains.

5. L'appareil scientifique

D'habitude, les dictionnaires multilingues sont très économiques et se limitent à la notation des correspondances dans les langues composantes. La présence des éléments qui construisent un appareil scientifique minimal confère à ces travaux tant une valeur lexicographique qu'une valeur pragmatique, aidant les utilisateurs dans la compréhension et l'emploi effectif du lexique inventorié. L'absence de l'appareil scientifique est justifiée par certains auteurs :

> Le dictionnaire étant conçu comme un instrument de travail, à la disposition des spécialistes de ces domaines, mais pas seulement, nous n'avons pas suivi à assurer une base lexicographique (les indications sur le genre, les particularités grammaticales, les signes phonétiques – moins l'indication des accents de prononciation dans la langue russe). L'introduction de telles indications dans un dictionnaire scientifique serait quelque chose de compliqué et aurait rendu difficiles sa présentation et sa consultation (Savin 1996: 10–11).

Les dictionnaires analysés contiennent cependant, à quelques exceptions près (Biriş 2000, Dinu 2000, Vlad 2004, Ţarcă 2009, Lupchian 2010), des éléments spécifiques à l'appareil scientifique. Diverses catégories grammaticales sont indiquées ou symbolisées : la systématisation grammaticale avec des explications dans *Observations lexicographiques* et des sections de *Signes et abréviations* (Iliescu 2001), les catégories grammaticales indiquées et expliquées dans *Abréviations* et *Note* (Constantinescu 2003), l'article pour les noms en allemand (Ioniţă 2002), le genre des noms seulement pour certaines langues ou pour toutes les langues composantes (Firuţă 1992, Stoian 1995, Manoliu 2002, Becea 2003, Frâncu 2003, Plahteanu 2005). Certains travaux ont un caractère explicatif, comprenant : des définitions plus ou moins concises (Butnaru 2002), des paragraphes de type encyclopédique (Mihalciuc 1996, Dvoracek 2002), des définitions (Savin 1996, Chira 1999, Cosma 2005, Grozavu 2005), des explications (Mihalciuc 1995, Surdu 2009). D'autres éléments rencontrés sont : les renvois internes (Firuţă 1992, Butnaru 2002, Frâncu 2002), les indications d'accent (Firuţă 1992), les dénominations scientifiques (d'arbres – Dincă 2004, d'animaux – Şelaru 2004), des parenthèses étymologiques (Firuţă 1992, Lungu 2006, Hanga 2008), les relations de synonymie (Firuţă 1992, Lungu 2006, Surdu 2009), les indications de circulation (Chira 1995, Corniţă 2007). Certains auteurs insistent à détailler la manière de définition des entrées : le besoin d'appliquer le principe de la concision (Grozavu 2005) ou :

> le dosage différencié des définitions et du contenu des termes en fonction du degré de pénétration de ceux-ci dans le parler courant, renonçant aux expressions abstraites, à un haut degré de généralisation ou même prétentieuses (Mihalciuc 1996: 6).

Cependant, la présence des explications (succinctes, de type linguistique, ou, plus amples, de type encyclopédique), si elles ne sont réalisées que dans la langue source, offre un caractère hybride aux dictionnaires (exception font deux travaux où les définitions sont formulées dans toutes les langues composantes, Chira 1999,

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

Grozavu 2005 – seulement au format pdf.). On peut ajouter ici la récupération du sens avec le regroupement des mots par thèmes, correspondant à une démarche sémasiologique (Tetean 2002, Corniţă 2007). L'absence de l'appareil scientifique transforme les dictionnaires multilingues dans de simples listes multilingues (Sopa 1993, Mănăilă 1995).

Une approche pragmatique de la démarche lexicographique lors de la prise en considération des degrés différents de connaissance des langues étrangères et des terminologies par les catégories des utilisateurs pris en compte se remarque en quelques-uns des dictionnaires analysés. Même si la plupart des auteurs des dictionnaires analysés visent au moins deux catégories d'utilisateurs, la démarche pragmatique des auteurs est mise en évidence en cinq ouvrages. Il s'agit, premièrement, de l'attention que les auteurs de trois travaux accordent à la manière différenciée de recherche des mots par les différentes catégories d'utilisateurs : ceux qui cherchent avec prédilection dans le corpus du dictionnaire, respectivement ceux qui cherchent dans les index. Les auteurs d'un dictionnaire musical précisent que les locuteurs de la langue roumaine peuvent chercher d'après les termes roumains dans la première partie du dictionnaire, et d'après les termes étrangers connus dans la deuxième (Cosma 2005). Les auteurs d'un dictionnaire de hydrologie et de sciences connexes précisent que les termes correspondants en langue russe sont donnés dans la graphie latine dans la première partie, et dans la graphie cyrillique dans la deuxième, pour faciliter l'emploi de ceux-ci par les non-connaisseurs aussi (Savin 1996). Les auteurs d'un dictionnaire de médecine vétérinaire recommandent la première partie pour l'assimilation de la terminologie multilingue par les étudiants roumains, les dictionnaires bilingues qui remplacent les index étant utiles à l'activité du médecin vétérinaire (Lungu 2006). Deuxièmement, les auteurs d'un dictionnaire d'économie sont conscients du degré différent de connaissance des langues étrangères (la grammaire des termes, la sémantique des termes), de sorte que dans la première partie, les utilisateurs qui connaissent plusieurs langues ont à leur disposition des colonnes avec des éclairages par la comparaison des sens, alors que les utilisateurs qui connaissent moins de langues étrangères ont l'indication du genre des noms dans les langues étrangères (Frâncu 2003). Troisièmement, la complexité notionnelle de certains domaines, comme la construction des machines, détermine les auteurs à prendre en vue tant les utilisateurs qui désirent assimiler la terminologie multilingue, que les utilisateurs qui désirent une représentation juste des images (Plahteanu 2005).

6. Conclusions

La production roumaine de dictionnaires multilingues, dans ses périodes les plus prolifiques : du XVIII^{e} et XIX^{e} siècles, et d'après la Révolution de 1989, est axée sur les utilisateurs et sur leurs besoins professionnels et de communication. En concordance avec la tendance actuelle de la lexicographie internationale, les auteurs des dictionnaires analysés partent de catégories déterminées d'utilisateurs et de contextes particuliers de consultation, organisant le matériel lexicographique en fonction de ces paramètres. À cet égard, en fonction du profil du public cible (large, spécialisé), la sélection de l'inventaire lexical se réalise au niveau du vocabulaire

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

général, respectivement des terminologies spécifiques aux domaines technico-scientifiques actuels. Les listes d'entrées sont établies par rapport à la fréquence des unités lexicales dans la littérature de spécialité connexe aux domaines de spécialité, avec un accent sur les termes courants ou nécessaires dans une situation déterminée. Apparemment, la sélection des langues composantes n'est pas influencée par le profil du public cible, mais plutôt par les domaines scientifiques abordés de point de vue lexicographique et par la perspective sur les langues de circulation internationale d'une certaine époque. Cependant, une situation particulière est enregistrée par les dictionnaires conçus à des fins didactiques, où la sélection des langues se réalise soit par rapport à la nationalité des étudiants concernés, soit par rapport aux langues de circulation connexes au domaine pour lequel on réalise l'inventaire de la terminologie. En ce qui concerne la manière de structuration, l'organisation bipartite, en corpus de dictionnaire et index, reste prédominante, l'absence des sections connexes aux index ayant des effets sur le processus de consultation et, de manière implicite, sur le caractère instrumental des ouvrages de ce genre.

Bibliographie

a. Dictionnaires

Becea 2003: Liliana Becea, *Dicţionar poliglot de schi*, Bucureşti, Editura Printech.

Biriş 2000: Sorin-Ştefan Biriş, *Dicţionar tehnic poliglot de maşini şi instalaţii pentru agricultură şi industrie alimentară: român, englez, francez, german, maghiar*, Bucureşti, Editura Printech.

Butnaru 2002: Gallia Butnaru, Monica Bodogai, Anca Baciu, Rodica Zehan, *Dicţionar de genetică poliglot*, Timişoara, Editura Mirton.

Chira 1995: Carmen Chira, Mihai Iliescu, *Dicţionar tehnic rutier poliglot*, Cluj-Napoca, Editura Albastră.

Chira 1999: Vasile Chira, *Dicţionar poliglot explicativ de cardiologie*, Cluj-Napoca, Editura medicală universitară „Iuliu Haţieganu".

Constantinescu 2003: Ileana Constantinescu, Gheorghe Godeanu, Mariana Botorog, *Dicţionar medical poliglot: român-francez-englez*, Bucureşti, Editura Garamond.

Corniţă 2007: Georgeta Corniţă (coord.), *Mimica. Dicţionar multilingv (român, francez, englez, german, maghiar)*, Baia Mare, Editura Universităţii de Nord.

Cosma 2005: Mihai Cosma, Ruxandra Cosma, *Dicţionar multilingv de termeni muzicali*, Bucureşti, Editura Universităţii Naţionale de Muzică.

Cuza 1994: Vlad Cuza, *Dicţionar poliglot (engleză, franceză, germană, italiană, spaniolă, română)*, Bucureşti, Editura Grammar.

Dincă 2004: Lucian Dincă, Dorin Drăghiciu, Dănuţ Chira, *Dicţionar forestier poliglot. Român-englez-francez-german. Englez-Român. Francez-Român. German-Român*, Braşov, Editura Silvodel.

Dinu 2000: Ion Dinu (coord.), *Dicţionar poliglot de zootehnie: română, franceză, engleză, germană, spaniolă*, Bucureşti, Editura Coral Sanivet.

Firuţă 1992: Corina Firuţă, Adrian Popa (red.), *Dicţionar euro-turistic poliglot retroversiv*, Bucureşti, Editura Alcor S.R.L, Editura Arta Grafică.

Frâncu 2003: Nicolaie Frâncu (coord.), Sabina Drăghici, Alfred Hârlăoanu, Liliana Şoptereanu, *Dicţionar poliglot economic, de comerţ exterior şi turism: română, franceză, engleză, germană, spaniolă, rusă*, Bucureşti, Editura Garamond.

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

Grozavu 2005: Adrian Grozavu, Ludovic Ştefan Kocsis (coord.), *Dicţionar poliglot multimedia de mediu şi de ştiinţe ale mediului*, Iaşi, Editura Azimuth.

Hanga 2008: Vladimir Hanga, Rodica Hanga-Calciu, Ioan Trifa, *Dicţionar juridic poliglot. Român-englez-francez-german-italian*, Cluj-Napoca, Editura Cordial LEX.

Iliescu 2001: Carmen Nedelcu, Maria Iliescu, Gabriela Scurtu, Valeria Neagu, Adriana Costăchescu, *Dicţionar poliglot. Română. Engleză. Franceză. Germană. Italiană. Spaniolă*, Bucureşti, Teora.

Ioniţă 2002: Tudor Ioniţă, Robert Marin, *Lexic profesional poliglot: română, franceză, germană, engleză, spaniolă, italiană*, Bucureşti, Editura Ministerului de Interne.

Lungu 2006: Anca Lungu, Margherita Parodi, Valeria Grieco, Gian Luca Fiore, *Dicţionar explicativ poliglot de anatomie patologică veterinară*, ediţie revizuită şi completată, Bucureşti, Editura Printech.

Lupchian 2010: Gabriela Lupchian, Catrinela Andreea Lazăr, *Finanţe, bănci şi contabilitate. Mic dicţionar poliglot*, Bucureşti, Pro Universitaria.

Mănăilă 1995: Doina Mănăilă, C. Popa, D. Popa, I.M. Popescu, V.I. Vlad, *Mic dicţionar poliglot de fizică, tehnică, matematică, în limbile română, engleză, germană, franceză*, Bucureşti, Editura Agora Press.

Manoliu 2007: Alexandru Manoliu, Manuela Elisabeta Sidoroff, Lăcrămioara Oprică, Sorin Diaconeasa, Tatiana Tofan-Burac, *Dicţionar poliglot de biotehnologie: român, englez, rus, francez, finlandez*, ediţia a II-a adăugită, [Colecţia Dicţionare], Bucureşti, Editura Tehnică.

Manual 1992: **** Manual – dicţionar poliglot în 8 limbi: română, esperanto, franceză, engleză, germană, olandeză, spaniolă, italiană*, Cluj-Napoca, S.C. „Diamant de Arieş".

Mihalciuc 1995: Maria Mihalciuc, Laura Mureşan, Gabriela Stănciulescu, Sorin V. Stan, *Dicţionar poliglot explicativ. Termeni uzuali în economia de piaţă*, Bucureşti, Editura Enciclopedică.

Mihalciuc 1996: Maria Mihalciuc, Laura Mureşan, Gabriela Stănciulescu, Sorin V. Stan, László E. Csaba, *Dicţionar poliglot explicativ. 1000 termeni uzuali în economia de piaţă*, Bucureşti, Editura Enciclopedică.

Nagy 1991: Iosif I. Nagy (coord.), *Dicţionar poliglot cu termeni de biofizică medicală*, Timişoara, Editura LITO I.M.T.

Plahteanu 2005: Boris Plahteanu (ed. coord.), *Dicţionar ilustrat poliglot în construcţia de maşini*, Iaşi, Editura Performantica.

Savin 1997: Constantin Savin, *Dicţionar ştiinţific poliglot pentru domeniile: hidrologie, gospodărirea apelor, meteorologie, protecţia mediului şi alţi termeni necesari din discipline conexe-complementare. Engleză, franceză, germană, spaniolă, rusă*, 2 vol., Bucureşti, Editura Tipored, vol. I, 1996, 1293 p., vol II, 1997.

Şelaru 2004: Neculai Şelaru (coord.), Mitică Georgescu, Ileana Svoronos, Bianca Ioriatti, Patricia Moise, *Dicţionar poliglot de vânătoare/ Hunting Polyglot Dictionary*, Bucureşti, Editura Cynegis.

Sopa 1993: Sorin Sopa, *Dicţionar tehnic poliglot. Motoare, automobile, tractoare. Română. Maghiară. Engleză. Germană. Franceză. Spaniolă*, Cluj-Napoca, Editura Microinformatica.

Stănciulescu 1998: Gabriela Stănciulescu, Nicolae Lupu, Gabriela Ţigu, *Dicţionar poliglot explicativ de termeni utilizaţi în turism*, Bucureşti, All Educational.

Stoian 1995: Ovidiu Stoian (coord.), *Dicţionar forestier poliglot: român, englez, german, francez în domeniile: silvicultură, exploatarea pădurilor, prelucrarea lemnului*, [2 vol.], vol. I, Bucureşti, S.C. Forest Infodoc S.A.

Surdu 2009: Afrodita Amira Surdu, Raul Victor Surdu Soreanu, *Dicţionar poliglot de avicultură şi industria produselor avicole*, Bucureşti, Editura Academiei Române.

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)

Tetean 2002: Diana Tetean, Onufrie Vinţeler, *Dicţionar tematic poliglot: română, franceză, spaniolă, engleză, germană, rusă*, Cluj-Napoca, Risoprint.
Vlad 2004 = Iulian Vlad, Vasile Băcilă, Isabela Oprea, *Dicţionar poliglot de etologie şi fiziologie animală*, Sibiu, Editura Universităţii Lucian Blaga din Sibiu.

b. Littérature

Mocanu 2017: Mihaela Mocanu, *Dicţionarele multilingve româneşti. O analiză comparativă*, „Studii de Ştiinţă şi Cultură", 13 (3), p. 51–60.
Pricop 2017: Alina-Mihaela Pricop (coord.), Andreea-Giorgiana Marcu, Mihaela Mocanu, Oana Zamfirescu, *Lexicografia poliglotă în secolele al XVII-lea – al XXI-lea: liste, vocabulare, glosare, dicţionare, lexicoane, tezaure care conţin limba română. Bibliografie*, Iaşi, Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza" din Iaşi.
Seche 1966, 1969: Mircea Seche, *Schiţă de istorie a lexicografiei române*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică, vol. I : 1966, vol. II : 1969.

The Design of Multilingual Dictionaries According to Users'needs

This study is part of a larger research on the relation between the potential users of multilingual dictionaries and the manner in which these dictionaries are conceived in order to be used in given usage contexts. The study aims, on the one hand, at indicating the design elements of a sample of Romanian multilingual dictionaries and, on the other hand, in assessing the degree in which the design of their content is adjusted according to the profile of the potential users targeted by the authors. The corpus consists of a sample of Romanian multilingual dictionaries, published in classic form in the period 1990–2010 and is based on the editorial information provided by the authors in the introductory sections of these works. Our analysis takes into account aspects such as: the selection of component languages, the choice and organization of the glossaries of words and/or terms, the scientific lexicographic features provided by the scientific apparatus.

BDD-A30217 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:51:04 UTC)